

Association Citoyenneté Active - Commission 4a : Laïcité

Rédacteur : Alain MAILFERT

Fiche de lecture n°3 : « *Les guerres de l'empire global, Spéculations financières, Guerres robotiques, Résistance démocratique* », auteur Alain Joxe. Editions La Découverte, 2012 (255 pages)

L'auteur : [né en 1931, fils de Louis et frère de Pierre...], Alain Joxe est Directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, et spécialiste des stratégies géopolitiques. Auteur de nombreux travaux dans ce domaine depuis 1985. En particulier : « *L'Empire du Chaos* », 2002.

Analyse du texte :

Derrière un titre qui intrigue, l'auteur se livre à une analyse globale très fine, politique, sociale, financière, militaire. Analyse très éclairante, argumentée, sans concessions, de l'état du monde, de ses dérives et des risques encourus.

« *Les guerres* » dont il est question sont asymétriques (le très puissant contre le « faible », ou contre des nébuleuses violentes, à ciment « religieux »). Elles sont aussi... sans fin, parce que sans finalité politique !

« *L'empire global* » est celui que domine mondialement l'ultralibéralisme financier sans retenues, après l'érosion progressive du pouvoir des différents Etats. Cette érosion est particulièrement visible depuis la crise de 2007 (rappel : l'ouvrage a été publié en 2012).

Les trois grandes parties du texte (255 pages) sont celles qui sous-titrent l'ouvrage :

- La partie « *Spéculations financières* » montre et explique la naissance d'une société globale, à gouvernance insécuritaire et violente. Les Etats protecteurs sont actuellement dominés par l'ultralibéralisme mondialisé des puissances financières : soit une inversion du rapport de forces antérieur. La prédation économique est exacerbée par la spéculation généralisée de la part des entreprises transnationales devenues

souveraines, d'où insécurité de la protection sociale des populations. Pour contrôler et, surtout, modérer leurs populations, les Etats s'appuient en particulier sur les craintes justifiées par l'amplification d'un terrorisme global consécutif aux guerres asymétriques (Afghanistan, Irak, etc.). Ce terrorisme légitime l'accroissement du contrôle, donc l'anxiété des populations. L'empire global est bien celui de l'insécurité, dont il a besoin pour faire taire les revendications sociales.

- La seconde partie « *guerres robotiques* » de l'ouvrage est très fournie. Elle analyse les stratégies militaires de cet « empire sans tête » : empire du chaos, car il n'a ni statut officiel ni constitution. Ses forces armées sont constituées par celles des Etats Unis et de l'OTAN, depuis la fin de la guerre froide. Depuis lors, l'hyperpuissance militaire américaine a nécessité, pour se survivre même sans ennemi de même niveau, de s'inventer une évolution stratégique (quadriennale, par les Quadriennial Defense Reviews). L'évolution s'est construite en s'appuyant sur l'intégration des technologies les plus avancées : la technologie devient stratégie par elle-même, au risque de conduire à des guerres sans finalité politique. D'où selon Alain Joxe la cause des échecs militaires récurrents de la gigantesque puissance militaire américaine et ouest-européenne : les guerres d'Afghanistan, d'Irak, etc. ont été des interventions militaires sans finalité politique (***note du rédacteur*** : *peut-être servent-elles à créer un chaos propre au développement du libre marché... des armes ; la guerre ne serait plus comme pour Clausewitz « la continuation de la politique par d'autres moyens », mais le marché serait « la simple continuation de la guerre par d'autres moyens... »*)
- La troisième partie « *La stratégie démocratique contre l'empire global* » développe un ensemble de remarques, suggestions ou recommandations qui développent à la fois les modes et l'éthique d'une résistance à l'empire global, d'une forme de soulèvement contre le néolibéralisme usuraire, appelé par Alain Joxe « *le nouvel Hitler invisible* ». Il s'agira de construire un « *pouvoir démocratique et social, au-dessus du pouvoir des transnationales et des usuriers spéculateurs* ». Cet objectif semble réaliste à Alain Joxe, qui propose : « *la mise sous contrôle démocratique*

et la transformation de l'empire usurier en un système de développement pluriel, raffermissant la liberté et l'égalité au lieu de les détruire »

Cette orientation devra combattre l'éthique adverse, qui a « *commencé à s'affirmer dès les années 1980 par l'idée sinistre qu'un massacre des pauvres allait devenir nécessaire et inévitable* » !!!! (**note du rédacteur** : cette ligne stratégique de « l'adversaire » est bien référencée par Alain Joxe. Le sort réservé actuellement aux catégories sociales défavorisées et aux migrants est l'indice qu'il ne s'agit pas d'hypothèses gratuites)

Pour aider à identifier une stratégie de lutte, Alain Joxe présente ensuite six caractéristiques de la victoire politique actuelle du néolibéralisme de guerre, et dévoile cinq vulnérabilités du système ; il insiste ensuite sur le rôle stratégique de l'indignation européenne comme élément de résolution du problème.

- En conclusion, Alain Joxe propose de lutter contre la finance spéculative en démocratisant l'Union européenne et en mettant en place la relance d'une zone euroméditerranéenne à construire politiquement. Il faut « *refuser la destruction des civilisations mondiales par la robotisation de l'avidité* », mais il faut « *s'attendre à une résistance violente des nouvelles noblesses rentières et se préparer à un combat politique de longue durée* »

Note générale du rédacteur (Alain Mailfert)

L'analyse stratégique présentée par Alain Joxe semble d'une très grande qualité. Il dénonce de manière très argumentée les méfaits du système financier ultralibéral et mondialisé. Il montre comment les stratégies militaires des Etats Unis et de l'OTAN fondées sur l'adoption de technologies très pointues et non sur des finalités politiques satisfaisantes pour les populations ont conduit à des impasses manifestes dans les guerres récentes. Il alerte le lecteur par rapport aux dérives barbares auxquelles le système pourrait conduire (« massacre des pauvres » !). Il donne des pistes pour contrer la finance spéculative, et réduire la violence du système. A noter que la religion ne semble pas le facteur déterminant. Lecture très conseillée.